

lectuel et lettré. Il n'y a pas lieu, croyons nous de regretter de se trouver en semblable compagnie.

Nous avons en vue des améliorations des plus importantes, mais nous ne pouvons les faire connaître maintenant, car elles dépendent de circonstances que nous ne pouvons contrôler, mais nous avons tout lieu de croire que, dans un avenir prochain, nous en verrons la réalisation. Tout ce que nous pouvons dire, c'est qu'elles seront à l'avantage de nos fidèles lecteurs.

À l'occasion de notre neuvième année, nous osons formuler une demande à tous les supérieurs, directeurs, principaux de nos maisons d'éducation. C'est qu'ils veuillent bien faire connaître à leurs élèves le Sténographe Canadien et qu'ils les engagent à le recevoir et à le lire. Cette lecture ne saurait manquer de leur être profitable et ils en retireront certainement un grand bénéfice.

De nos jours, la divulgation de la sténographie s'impose, car bientôt notre fin de siècle enfiévrée jettera par dessus bord l'écriture ordinaire pour en adopter une plus rapide, afin de rencontrer les besoins de notre époque d'électricité.

Nous comptons sur nous d'abord et ensuite sur la fidélité, la bienveillance et le concours de nos amis pour mener à bonne fin l'œuvre que nous commençons aujourd'hui. Notre succès passé, alors que nous n'étions pas outillé comme nous le sommes présentement et comme nous le serons

encore davantage avant longtemps, nous est une garantie que de beaux jours sont réservés à notre journal et à la sténographie en notre province.

COMMENT ATTEINDRE LE SOMMET DE L'ECHELLE

Un financier donne les conseils suivants aux jeunes sténographes:

Quand vous cherhez un emploi ne soyez pas trop difficiles à contenter, et ne trouvez pas à redire si l'on vous demande de vous livrer à un travail hors de vos occupations ordinaires; au contraire, cherchez l'occasion de faire n'importe quoi. Entrez dans le détail des affaires de la maison où vous êtes employés; cherchez à vous rendre généralement utiles. Autant que possible, épargnez à votre patron les ennuis de s'occuper des petits détails. Rendez-vous compte du travail qu'il trouve le plus pénible et faites-le à sa place. Saisissez l'occasion de montrer votre habileté et rendez-vous en quelque sorte indispensables, mais sans forfanterie, à l'insu de votre patron pour ainsi dire.

Quelques jeunes gens ne semblent avoir aucune ambition en dehors de la sténographie. D'autres ont bien l'ambition de parvenir à quelque chose de mieux, mais ils ne savent comment s'y prendre. Voici un moyen de vous tirer d'embarras. Prenez la résolution de faire bien et très bien tout ce que vous comprenez parfaitement. Remettez à votre patron vos lettres si soigneusement,